

## Section 4

### LE BAYT 'AQD : UNE MAISON AU GRAND ARC

La maison au grand arc est composée d'un vestibule flanqué de deux pièces d'habitation symétriques, et ouvert d'un côté à l'air libre au moyen d'un arc très élevé, le *iwan* que les habitants du quartier appellent aujourd'hui 'aqd. Cet arc a donné son nom au vestibule. Il est habituellement brisé ou en plein cintre, et orienté vers le nord, pour des raisons climatiques. Les deux pièces latérales s'ouvrent sur le *iwan*. Celui-ci peut être voûté. Quelquefois, il est de dimension plus large, donnant à penser à un vrai hall central. Il peut aussi prendre le modelé d'un T dont les bras longent l'arrière des deux pièces adjacentes. Le plan est donc à vestibule central ou en T.

Aujourd'hui, la maison au grand arc a une fonction unique : le logement. Auparavant, elle était polyvalente, associant au logis les locaux professionnels d'un exploitant agricole. À cet égard, le *iwan* est très bien adapté à cette double fonction, domestique et économique. Si son ouverture permettait au paysan et à sa famille de travailler et de se reposer dehors, en se protégeant des intempéries de l'hiver ou de l'ardeur du soleil d'été, elle facilitait aussi le mouvement des bêtes de somme et la manutention des denrées stockées et du matériel agricole.

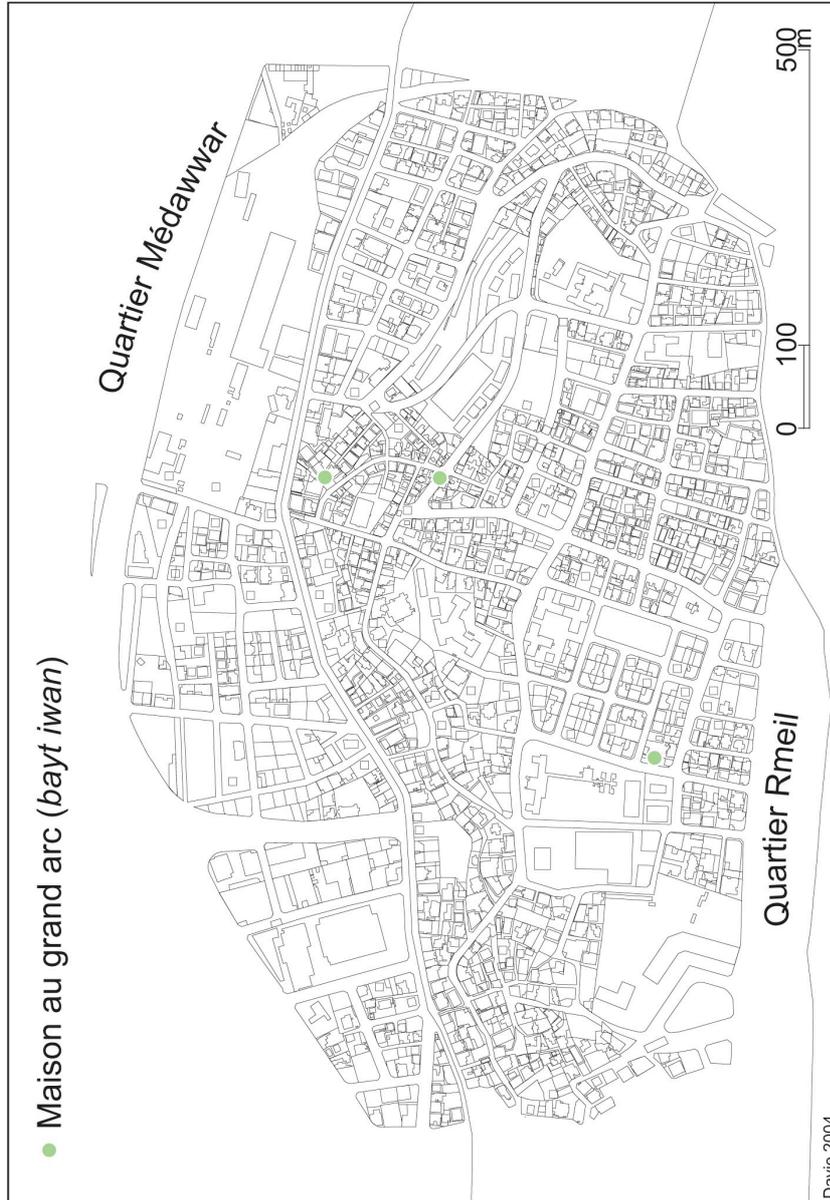
La maison au grand arc est construite en pierre *ramleh* et en calcaire marneux d'Achrafiyyeh. Sa couverture, autrefois en terre battue, est désormais en béton armé. Comme pour toutes les architectures domestiques postérieures au XIXe siècle, l'espace habité de cette maison n'est pas entièrement construit, l'intérieur fonctionnant de pair avec le dehors, à savoir le *iwan* et les surfaces ouvertes et sommairement aménagées sur les entours. Là, se déroulaient l'essentiel des tâches ménagères et les menus travaux artisanaux, de même que les activités relatives à l'exploitation agricole. Les pièces d'habitation adjacentes au *iwan* étaient utilisées essentiellement pour s'abriter, se réchauffer et dormir.

Cette habitation caractéristique du début du XIXe siècle participe d'un système constructif évolutif, puisqu'elle est apte à s'agrandir latéralement ou verticalement sans pervertir son principe de fonctionnement.

Autrefois installée en pleine nature, cette maison partage à présent l'espace urbain avec les demeures plus récentes qui ont mité les étendues vertes environnantes. À Médawwar-Rmeil, peu de cas d'espèce ont été observés. D'autres doivent certainement survivre encore, intégrés dans la structure d'une nouvelle résidence. Nous ne pouvons les identifier sans une enquête archéologique qui dépasse le cadre de cette étude.

Dans un des modèles que nous avons observé, le grand arc orienté vers le nord a été obturé pour être remplacé par des ouvertures rectangulaires sans doute plus adaptées aux usages actuels. Dans un autre cas, il est formé par une triple arcade. L'espace à l'air libre devant ces maisons est toujours fonctionnel. Il est moins pratiqué pour les activités ménagères — cuisine, salle d'eau et WC sont désormais intégrés à l'espace construit de la maisonnée —, que pour le plaisir du vivre dehors

qui est si vital pour la société. Chaises, divans et tables basses s’y trouvent en permanence pour le passe-temps et l’accueil du voisinage, en après-midi et en soirée.



Doc. 15 : Carte de localisation des *bayt 'aqd*



Un *iwan* obturé et remplacé par une porte d'entrée



Une triple arcade formant *iwan*



Une maison à *iwan* surmontée d'une habitation  
à trois baies



Moellons de grès et enduit de terre

Doc. 16 : Différents genres de maisons à *iwan*